

des plus musclés et vigoureux de sa promotion, trop pris par son importante exploitation coloniale, il n'avait pu, ainsi que cela se doit, venir tous les deux ou trois ans au maximum, prendre un repos prolongé en France, et sa santé en avait été très fortement ébranlée. Ce n'est que par de grands ménagements et les soins constants, affectueux et dévoués des siens qui le pleurent aujourd'hui, qu'il put jouir d'un repos qu'il avait si largement mérité.

Depuis son retour de la colonie, il fut un des plus assidus aux réunions de sa promotion et s'y montra régulièrement et particulièrement très généreux à la quête qui, selon la coutume, termine chacun d'eux.

C'est un homme de valeur qui a disparu ; ceux qui ont eu le bonheur de compter parmi ses amis, dont ses camarades de promotion, ne peuvent, sans jamais l'oublier, qu'être empreints d'un immense chagrin.

(Communication transmise par L. BORAMÉ (Châl. 1880).

LEGAIT (Pierre), Châlons 1883. — Notre camarade Pierre LEGAIT est décédé le 18 Novembre 1936, à Nancy. Ses funérailles furent suivies par une assistance nombreuse, qui comptait plusieurs de nos camarades.

Né à La Ferté-sous-Jouarre, LEGAIT était sorti dans un très bon rang de l'Ecole des Arts et Métiers de Châlons en 1886.

Son année de volontariat terminée, il entre en Décembre 1887, comme dessinateur dans la maison BRAULT, TEISSET et GILLET, constructeurs de turbines hydrauliques et de matériel de meunerie. Il a fait toute sa carrière dans cette maison, dont la raison sociale a changé plusieurs fois. Comme Chef de Bureau des Etudes, il s'est adonné à l'étude des machines de minoterie les plus modernes.

Appelé au poste de Directeur des Ateliers de Chartres, dès 1909, il met au point la fabrication de toutes les machines spéciales pour les amener au plus haut degré de perfection.

Pendant la guerre, LEGAIT a rempli le poste d'Ingénieur Chef de groupe à la division des moulins du Camp retranché de Paris.

Il était depuis 1919 administrateur des Etablissements TEISSET, ROSE et BRAULT. Très fatigué il prenait sa retraite en Septembre 1936, estimé de son Conseil d'Administration et l'ami de ses ouvriers.

Sa vie est un exemple de travail continu, et au nom de tous les Gadz'arts, nous saluons sa mémoire et adressons à Mme LEGAIT, à ses enfants, à son frère Jules LEGAIT (Châlons 1881), l'expression de notre très vive et affectueuse sympathie.

(Communication transmise par P. BUTIN (Châlons 1883).

MOUILLON (Jules), Châlons 1885, membre perpétuel. — Notre regretté camarade est décédé le 15 Novembre 1936, à Gênelard (Saône-et-Loire).

A sa sortie de l'Ecole, MOUILLON débuta, comme dessinateur, à la Cie de Fives-Lille ; son service militaire accompli, il entre à la Maison Galland, de Chalon-sur-Saône, qui le rappelait en 1893 comme chef d'études, après un court séjour à L'Horme. De 1899 à 1901, il est Ingénieur chef des études aux Chantiers Navals de Nicolaïev (Bureau central de Belgique) ; puis, de 1901 à 1903, à la Société d'Entreprises de Mines à Anzin. Dans ces différents postes, il acquiert une grande expérience et ses travaux lui valent, en 1902, la médaille d'argent de notre Société.